

LES PILULES ROUGES

Ont pour mission de tonifier et d'enrichir le sang.

Guérison de Mme L. Mercier, de St-Henri de Lévis, Qué., et de Mme Poupard, de Malone, N. Y

La faiblesse révèle que le sang souffre; que le sang lui-même est pauvre; que la nourriture ne suffit pas à le renouveler, et parce que c'est à même le sang que le système nerveux prend sa force et s'approvisionne d'énergie, il s'ensuit que, à tout coup, l'épuisement du sang, l'appauvrissement du sang et la perversion malade du sang s'expriment par de la faiblesse généralisée.

Dans de pareilles conditions, que faut-il donc faire pour revenir à la santé?

Il faut traiter le sang, le tonifier, le fortifier, l'enrichir et lui rendre sa puissance constitutionnelle et, à mesure que le sang régénéré redeviendra plus vigoureux et plus riche, on verra les grands centres nerveux emmagasiner un volume plus considérable d'énergie vitale et s'acquitter d'une somme de travail plus considérable, tout en ne provoquant plus ces sensations de lassitude décourageante et d'affaiblissement chronique.

Pour guérir, non plus seulement de cette faiblesse généralisée dont nous venons de parler, mais encore des étourdissements, des bourdonnements d'oreilles, des lourdeurs dans les reins, des maux de tête et des désordres des organes génitaux qui constituent les complications ordinaires de l'appauvrissement du sang, il est indispensable de se mettre tout d'abord sous l'influence d'un tonique du sang, et de persévérer dans cette direction assez longtemps pour que, après avoir eu lui-même le temps de se réparer, de se tonifier et de redevenir normal, le sang ait encore le temps de réparer les différents désordres et de faire disparaître les différents accidents qui proviennent de son épuisement et de son appauvrissement. Or c'est exactement après avoir constaté que, dans l'immense majorité des cas, la faiblesse dont se plaignent si souvent les femmes et les mères de famille, provient d'un épuisement préalable du sang, que la Compagnie Chimique Franco-Américaine a préparé ses célèbres Pilules Rouges et, qu'en choisissant judicieusement les substances qui entrent dans leur composition, elle a su faire de ces pilules le tonique le plus merveilleux et le plus reconstituant, le plus efficace qu'on puisse aujourd'hui recommander aux femmes et aux jeunes filles affaiblies, épuisées et fatiguées.

Et ce qui prouve bien que la Compagnie Chimique Franco-Américaine a procédé scientifiquement, c'est que les résultats obtenus par les Pilules Rouges sont véritablement prodigieux et que, dans toute l'Amérique d'abord, on compterait déjà par centaines de milliers les femmes et les jeunes filles, les ouvrières et les ménagères qui doivent aux Pilules Rouges d'avoir pu triompher d'une faiblesse généralisée, des maux de reins les plus douloureux, des désordres périodiques et des différentes infirmités qui sont ordinairement provoqués par l'appauvrissement et l'épuisement du sang.

LETTRES CONVAINCANTES:

"Je suis heureuse de vous faire part de mes remerciements pour la guérison que je dois à vos bonnes Pilules Rouges.

Je souffrais depuis plusieurs mois de faiblesse générale, mais surtout de faiblesse dans les reins. Aux époques, j'étais bien malade. Un médecin, que j'ai consulté sur ces dérangements, n'avait pu que

Le SIROP des ENFANTS du Dr CODERRE guérit la colique, la diarrhée, les dérangements d'estomac chez les bébés et leur donne un sommeil paisible.



Dame Isaie Mercier, St-Henri, Co. Lévis, Qué.

me soulager pour quelque temps, après quoi les mêmes douleurs les mêmes faiblesses étaient revenues. Je me décidai donc à prendre les Pilules Rouges, et un mois après avoir commencé, j'étais déjà beaucoup mieux. Encouragée par les premiers signes de guérison, je persévèrai et me conformai entièrement à vos indications, et c'est aujourd'hui ma consolation de vous remercier, car je suis guérie".

Dame ISAIE MERCIER.
Saint-Henri Station, Co. Lévis, Qué.

"J'ai souffert pendant dix ans du beau mal et quand vint le retour de l'âge, mon état s'aggrava jusqu'à être obligée de garder le lit pendant trois mois, malgré les soins que m'avaient donnés auparavant quatre docteurs, que j'avais tour à tour appelés. J'entendais dire tant de bien des Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine que je résolus un jour de leur écrire, car je voulais essayer leurs Pilules Rouges, je suivis leurs conseils, mais j'étais si souffrante et si faible que, pendant un an, l'amélioration de ma santé fut peu sensible. Je ne me décourageai pas cependant; je me traitai toujours avec confiance et enfin mes forces s'accrurent; tout rentra dans l'ordre et je me portai aussi bien que dans mon jeune âge."

Mme THEOTIME POUPARD,
152 Duane, Malone, N. Y

CONSULTATIONS GRATUITES par les Médecins de la Compagnie Chimique Franco-Américaine, tous les jours, excepté le dimanche, de 9 heures du matin à 6 heures du soir, au No. 274 rue Saint-Denis, Montréal. Aussi consultations par lettre pour les femmes qui ne peuvent venir voir nos médecins.

Les Pilules Rouges sont en vente chez tous les marchands de remèdes. Nous les envoyons aussi, par la malle, au Canada et aux Etats-Unis, sur réception du prix, 50c une boîte, \$2.50 six boîtes. Toutes les lettres doivent être adressées:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE
274, rue Saint-Denis, Montréal.

UN MESSAGE DES CULTIVATEURS

Du Quotidien de Québec

Un fait particulier et des plus intéressants de la situation politique actuelle, au Canada, est la nouvelle nous arrivant des centres industriels, disant que les manufacturiers sont avertis que leur future prospérité, dépend de la ratification du traité de réciprocité.

Les voyageurs de commerce actuellement dans l'Ouest, déclarent que les cultivateurs disent aux marchands de gros du pays, qu'ils ne feront pas leurs achats d'automne, excepté ceux qui leur sont strictement nécessaires, tant que les élections fédérales n'auront pas eu lieu.

Ils ne se gênent pas de dire que si le parti libéral reprend le pouvoir, et si la politique de réciprocité est ratifiée, ils dépenseront beaucoup plus d'argent, à l'avenir, et cela dans les intérêts de tous.

Puis ils ajoutent que, si la réciprocité n'est pas ratifiée par le peuple, ils devront s'arranger comme ils pourront, et n'achèteront pas tous les articles qu'ils auraient achetés, alors que le traité de réciprocité aurait eu force de lois.

N'est-ce pas là un fait significatif qui démontre amplement que le peuple du Canada, au point de vue de

son commerce et de ces industries, dépend de la ratification du traité de réciprocité?

Il y a là une chaîne sans fin, du cultivateur de l'Ouest, aux manufacturiers, et qui ne manquera pas d'avoir un effet important sur les électeurs, d'ici au jour de votation.

Les hommes de l'Ouest savent que leur bien-être, dépend de celui de l'est, mais ils savent aussi que l'est a besoin de leur argent.

Et l'on peut ajouter que ce mouvement n'est pas seulement confiné à l'Ouest, car il y a aujourd'hui des centaines de cultivateurs de l'Ontario, et d'ailleurs, qui attendent avec anxiété le résultat des élections fédérales, avant de décider ce qu'ils devront acheter pour l'hiver, et ils ne se gênent pas de le dire aux marchands.

Un voyageur de commerce bien connu de Montréal, qui était à Québec, cette semaine même, dit qu'il avait passé à travers tout l'Ontario de Sarnia à Brockville, et que bien qu'il soit un conservateur il avait été forcé d'être obligé par les circonstances politiques actuelles, de faire rapport à la maison qu'il représente, que les cultivateurs d'On-

tario n'avaient jamais été aussi unis qu'ils ne le sont actuellement dans leurs désir d'avoir la réciprocité.

Est-il besoin d'insister plus longtemps, car voilà des faits qui parlent par eux-mêmes et valent plus, que tous les volumes de littérature électorale, que le parti conservateur a lancés dans le public, pour condamner la réciprocité.

GOUNOD ET LE PETIT COMMUNIAINT

Le cantique par excellence de la première Communion, c'en est un où le tendre et pieux Gounod, le musicien délicieux, également de l'amour sacré et de l'amour profane, exhala, dans une des mélodies qui sont le plus siennes, un soupir du premier de ces deux amours:

Le ciel a visité la terre,
Mon bien-aimé repose en moi.
Du saint amour, c'est le mystère,
O mon âme? adore et tais-toi.
Vous le savez, Ségur est le nom du poète de cette poésie. Parmi les grands noms de France, je doute s'il en est un plus cher à tous les petits Français. Il a signé tant de récits qui font la joie de leur enfance, tant de livres de cette biblio-

thèque, rose comme leur visage, comme leurs rêves d'avenir! Et par une heureuse, par une rencontre, ce nom, déjà familier à leur imagination, vient se mêler, pour toujours, à leur croyance et à leur prière.

Le nom du musicien ne sortira jamais non plus de leur mémoire. Nous-mêmes, leurs parents, nous ne saurions entendre le cantique de Gounod sans y retrouver comme un abrégé, comme un raccourci délicat du style ou de la manière du maître que nous avons aimé. Voici le mouvement et le dessin mélodiques, voici les lignes sonores que sa main, la première, traça. Sur ces mots, deux fois soupirés: "O mon âme, adore et tais-toi!" voici le caractère léger, mystérieux, chaste et passionné tout ensemble. Enfin, voici la cadence, qui tombe ou qui meurt avec cette grâce intime, vraiment exquise dont il semble que, seul peut-être, Gounod ait reçu le secret de Mozart. Enfants qui chantez ce cantique, un jour viendra sans doute où vous chercherez l'expression de votre foi moins jeune dans une musique plus robuste et plus profonde. Mais vous n'en trouverez jamais de plus tendre, de plus simple, de plus pure, et qui ressemble davantage à l'âme que vous avez aujourd'hui.

Musicien de notre première Communion par une de ses oeuvres, Gounod fut mêlé de plus près, et de sa personne même à celle d'un enfant que j'ai connu jadis et "qui me ressemblait comme un frère". Je revois—déjà dans le lointain—la sortie de l'église et le parvis inuisant de soleil. L'illustrateur de "Faust" avait assisté à la cérémonie. Le fils d'un de ses amis était parmi les jeunes néophytes. Comme il achevait de descendre les degrés:

—Maître, lui dit le père, qui tenait le petit garçon par la main, permettez-moi de vous présenter un enfant qui aime beaucoup la musique, et votre musique. Je vous demande de vouloir bien ajouter à toutes les bénédictions qu'il vient de recevoir une bénédiction de beauté.

Alors Gounod, de sa voix chaude, vibrante, et que j'entends encore, s'écria:

—Mon enfant, aujourd'hui, je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ta chaussure. C'est toi qui portes Dieu dans ton cœur, c'est toi qui me béniras!

Et, joignant le geste mystique à la parole ardente, sur le pavé de la place, et le front découvert, on vit le grand artiste tomber à deux genoux devant le petit garçon. Ce lui-ci ne le bénit point. Surpris et confus, il fit ce que vous auriez fait à son âge: il pleura. Et depuis cette rencontre, où commença leur inégale, mais tendre et fidèle amitié, il n'a jamais entendu sans un vague désir de larmes le cantique de Gounod pour la première Communion.

M. Camille Bellaigue.



SEALED TENDERS, addressed to the Postmaster General, will be received at Ottawa until Noon, on Friday, the 15th September, 1911 for the conveyance of His Majesty's Mails, on a proposed Contract for four years, six times per week each way, between Cavendish & Hunter River and Hunter's River & Rustico Rural Delivery) from the Postmaster General's pleasure.

Printed notices containing further information as to conditions of proposed Contract may be seen and blank forms of Tender may be obtained at the Post Offices of Cavendish, Hunter's River, Rustico & route offices and at the office of the Post Office Inspector.

Post office inspector's office, Ch town, 2nd, Aug. 1911.
JOHN F. WHEAR,
Post Office Inspector.

J. H. MYRICK & CO.

Impotateurs et Marchands Généraux

MARCHANDISES FINES,

QUINCAILLERIE

CHAUSSURES,

EPICERIES, ETC., ETC.

MARCHANDISES NOUVELLES

Tout ce dont les Pêcheurs et Cultivateurs ont besoin se trouve dans nos magasins à

Tignish et Alberton.

Nous venons de recevoir nos Marchandises de Printemps et nous invitons le public acheteur de nous faire une visite, ce qui leur sauvera le trouble et les dépenses d'envoyer à Summerside et Charlottetown, pour leurs marchandises.

N'Oubliez-pas

Votre Seul Journal Français.



Pour Trois Abonnements nous vous enverrons cette belle plume d'ontaine.

Adressez: L'IMPARTIAL, Tignish, I. P. R.



Excellent tabac pour fumer ou pour chiquer.

En vente partout.

MCQUARRIE & ARSENAULT

AVOCATS, NOTAIRES PUBLICS, ETC.
SUMMERSIDE, P. E. I.
Argent à prêter
NEIL MCQUARRIE
AUBIN E. ARSENAULT

Fumez et Chiquez le Tabac

LABOR KING

En Torquettes

Manufacturé par la Rock City Tobacco Co. QUÉBEC

HOTEL BERNARD.

Cette maison est favorablement connue du public voyageur.

Deux minutes de marche du débarcadère du chemin de fer.

Belles et bonnes chambres. Cuisine de première qualité.

THEO. BERNARD, PROP.
TIGNISH, I. P. E.